

Quelques pistes pour accompagner le jeune public

Après le spectacle.

J'ai rien compris !

Très souvent les adultes qui accompagnent les enfants aux représentations attachent une grande importance à l'idée d'une compréhension exhaustive du spectacle. Ils pensent par exemple que des mots compliqués constituent des obstacles infranchissables pour les enfants.

On a pas besoin de tout comprendre pour apprécier un spectacle! Chaque spectateur transforme ce qu'il perçoit. Chacun appréhende un spectacle, une exposition, un concert en fonction de sa sensibilité, de son histoire...

Chacun est libre de ressentir ou pas des émotions face à une œuvre. Il n'y pas une bonne ou une mauvaise façon de l'appréhender.

Un spectacle n'est pas un objet magique que seul des initiés pourraient décrire, comprendre. Fréquenter un spectacle est à la fois une expérience intime et collective que chacun appréhende en fonction de ce qu'il est, au moment où il le vit...

L'intime et le collectif

Voir un spectacle, c'est à la fois faire un voyage intime et vivre une expérience collective. Il est capital de respecter le voyage intime de chaque enfant : si le spectacle l'a touché très profondément, il a le droit de ne pas en parler..., s'il y a vu ce que personne d'autre n'a lu, c'est aussi son droit..., et s'il n'a pas aimé (ou aimé) contrairement à la majorité de ses camarades, que tous sachent respecter cet avis...

On l'aura compris, si on peut « exploiter » un spectacle en classe, on évitera de le faire sur ce qui touche au plus profond de chaque être...

Une approche de la lecture d'un spectacle

Afin de dépasser les traditionnels "j'aime", "j'aime pas" et permettre aux enfants une meilleure compréhension du langage théâtral, proposez une lecture du spectacle.

Dans un premier temps, recensez avec eux tous les signes de la représentation, de la façon la plus exhaustive et la plus objective possible(1) : c'est une recherche d'indices à la manière d'une enquête policière ! (Tenter d'écarter tout jugement de valeur sur ces éléments)

Ce recensement objectif et rigoureux doit permettre à l'enfant de recomposer des images mentales qu'il gardera plus longtemps.

Pour aider les plus timides à s'exprimer, on peut proposer des jeux d'expression. Que chaque phrase commence par « J'ai vu... » ou « J'ai entendu... » ou « Il y avait... » ou « Ça m'a rappelé... », et limitez chaque intervention à un seul élément.

Jetez tout ce matériau au tableau, dans un joli désordre ! Après seulement, on tentera de l'utiliser.

Un exemple d'utilisation du matériau collecté : l'expression poétique.

Avec les mots jetés au tableau, procédez par raccourcis, néologismes, mots composés, afin de « condenser » par exemple le nom des objets et leur fonction, le statut des personnages et leur caractère, etc...

Si les enfants ont repéré « un tissu bleu pour faire la mer », « des sifflets pour faire comme les mouettes » et « un homme très gros avec des coussins sous ses habits et qui tord la bouche », on pourra assez vite arriver à « un tissu de mer », des « sifflets-mouettes » et un « grimaceux gonflé aux coussins » ! Faites-en trois phrases courtes, et vous obtiendrez un texte plus fidèle au spectacle et plus juste que bien des critiques de théâtre !

(Ces mots poétiques ont été trouvés par des enfants au cours de nos expériences : ça marche pratiquement à tous les coups !)

Autres exemples d'utilisation du matériau collecté.

Opérez des classements de tous ces éléments : par « catégories » (les objets, les sons, les personnages, les lumières, les décors, etc. ...) ou par « cohérence » (regroupez tous les sons, objets, décors, personnages, lumières, ... qui concourent à construire un univers cohérent, et reconstituez les différents univers ou moments du spectacle)

Vous êtes déjà en train d'analyser le spectacle, d'en dégager le « parti-pris de mise-en-scène » (2).

On pourra également tenter de tirer avec eux « l'essence » du spectacle ou plutôt ce qui pour eux a été essentiel, en tentant de caractériser le spectacle par un son, une couleur, une émotion, une réplique, etc....

Alors seulement, l'enfant pourra procéder à une critique d'humeur dans laquelle il donnera son sentiment sur le spectacle : elle sera étayée et riche !

Ces pistes permettent d'échapper à une « scolarisation » du rapport au spectacle, et de d'exprimer les valeurs symboliques de cette œuvre.

D'autres moyens peuvent enrichir cette "éducation" du jeune spectateur: la pratique du jeu dramatique, les rencontres avec les équipes artistiques, les répétitions publiques, la visite de lieux de spectacles, etc. ..

Bons spectacles!

(1) Les signes de la représentation:

- les décors (réalistes ou non...)
- les accessoires (fonction habituelle ou fonction détournée...)
- les costumes (époques, tissus, ...)
- les éclairages (nombre, couleur, fonction dans le spectacle...)
- le son (musique, bruitage, bruits de jeu,
- les comédiens (nombre, âge, sexe, taille, ...)
- le jeu (gestuelle, humeur, regards, qualité de la voix, ...)
- le texte (ou l'absence de texte, les silences, ...)
- les techniques d'expression choisies (jeu d'acteurs, marionnettes, clown, chœur, conte, ...)
- le rapport scène/salle (frontal, "cirque", vis-à-vis,...)
- les références ("ça me rappelle...", "c'est comme dans...")

(2) Les partis-pris de mise en scène

- Quels choix le metteur en scène a-t-il faits?
- Qu'a-t-il voulu montrer, souligner? Par quels moyens?
- Théâtre de convention ou théâtre d'illusion?
- Tous ces signes sont-ils cohérents ?